

Le redémarrage de la formation semble se faire attendre après la pause estivale : « Les vetos sont toujours là »

© BRUZZ – EC, TG - 11 août 2025

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.bruzz.be/actua/politiek/frisse-formatiestart-lijkt-uit-te-blijven-na-zomerbreak-vetos-zijn-gebleven-2025-08>

La formation bruxelloise reprendra-t-elle la semaine prochaine ? Après quatre semaines de pause estivale, tout le monde devait se retrouver autour de la table à partir du 15 août, avait déclaré le mois dernier David Leisterh, le chef de file du MR. Pourtant, aucun des négociateurs ne semble avoir été invité.

C'est ce qui ressort d'une série d'appels téléphoniques passés par notre rédaction. David Leisterh n'était pas disponible pour commenter, mais la tâche ne sera pas facile pour lui. Aucune des positions de négociation ne semble avoir changé après la pause estivale.

« Ma position est cohérente. Nous avons formé une majorité néerlandophone, avec la N-VA, donc le problème ne vient pas de nous. C'est maintenant aux francophones de former une majorité », déclare Frédéric De Gucht, de l'Open VLD. Il ne souhaite participer au gouvernement bruxellois que si son partenaire de coalition, la N-VA, reste à bord. C'est toutefois inacceptable pour le PS francophone, mais aussi pour Ecolo.

Du côté francophone, le chef du MR, Leisterh, peut en théorie choisir entre une coalition avec le PS et Les Engagés, ou avec Les Engagés, Ecolo et Défi. Une autre idée du PS était de former une coalition de gauche sans le MR, mais avec Ecolo, le PTB et Team Fouad Ahidar. Ce projet a été abandonné avant l'été.

« Lorsque le MR met une proposition sur la table, c'est à prendre ou à laisser. Je pense que c'est au plus grand parti de lever d'abord ses propres vetos. »

Zakia Khattabi

Députée bruxelloise et négociatrice pour Ecolo

« La proposition du PS faisait état d'un rapprochement avec nous, ce qui nous donnait une marge de manœuvre pour discuter. Lorsque le MR met une proposition sur la table, c'est à prendre ou à laisser », déclare la négociatrice Zakia Khattabi d'Ecolo. « Nous voulons aussi faire des économies, mais pas sur les mêmes points. » Zakia Khattabi n'a pas encore connaissance des discussions qui auront lieu après le 15 août, mais elle ne souhaite en aucun cas modifier sa position.

« Nous avons perdu les élections, mais nous assumons néanmoins notre responsabilité de nous asseoir à la table des négociations. Je ne souhaite toutefois pas le faire avec la N-VA. Nous voyons déjà comment, après cinq mois au sein du gouvernement fédéral de l'Arizona, ce parti prend des mesures qui affectent Bruxelles. Notre Région doit pouvoir continuer à se gouverner elle-même et ne pas être dirigée depuis la Flandre. »

« Pas de précipitation »

N'est-elle pas elle-même responsable de l'impasse dans les négociations gouvernementales ? « Tout le monde est responsable, mais certaines parties plus que d'autres. Je pense que c'est au MR, le plus grand parti, de lever ses propres vetos en premier », déclare Mme Khattabi.

Frédéric De Gucht, membre de l'Open VLD, suggère quant à lui qu'Ecolo, Défi et le PS, en tant que partis au pouvoir, ne sont pas mécontents de rester un peu plus longtemps aux affaires. C'est ce qu'il a déclaré le week-end dernier dans De Tijd et qu'il répète chez BRUZZ.

« C'est son analyse, pas la mienne », répond Zakia Khattabi d'Ecolo. « Je sais très bien que nous ne pouvons prendre aucune décision légitime dans le cadre des affaires courantes. Le budget provisoire affecte l'ensemble de notre milieu culturel et associatif. En tant que parti, nous n'avons aucun intérêt à laisser cette situation perdurer », ajoute-t-elle.

De Gucht reçoit néanmoins le soutien de certains observateurs politiques, comme Rik Van Cauwelaert. « Je comprends sa déclaration », a déclaré Van Cauwelaert ce lundi sur BRUZZ 24. « Ahmed Laaouej, du PS, n'est certainement pas pressé de former un gouvernement, car son propre parti est à la tête de l'équipe démissionnaire. Il sait qu'il devra faire des économies dès qu'il prendra les rênes. »

Ahmed Laaouej n'était pas disponible pour réagir. Selon Rik Van Cauwelaert, il est toutefois le principal acteur à se mettre rapidement autour de la table.

« La discussion la plus importante est celle entre M. Laaouej et M. De Gucht », dit-il. « Tant que De Gucht ne parvient pas à convaincre le PS de s'asseoir à la table des négociations avec la N-VA, nous ne progresserons pas. Sans la N-VA, je ne vois que la possibilité d'un gouvernement d'union bruxelloise. Celui-ci ne pourra alors faire que le strict nécessaire et économiser, mais ne pourra pas lancer de nouveaux projets », explique Van Cauwelaert.

De Gucht n'a pas parlé à Laaouej ni à aucun de ses collègues de parti cet été, dit-il. « Je n'ai eu que des contacts sporadiques avec le MR et la N-VA », déclare le membre de l'Open VLD. En d'autres termes, avec ses homologues à Bruxelles. « Si l'on veut un gouvernement sans la N-VA, ce sera aussi sans nous », répète-t-il, confirmant son veto des derniers mois.

Du côté néerlandophone, le plus grand parti, Groen, répète que tous les acteurs doivent faire leur introspection. « Il faut être deux pour danser le tango. Si l'on additionne tout, on arrive à un nombre très élevé de vetos », déclare-t-il.

Personne n'a de visibilité sur une prochaine réunion avec tous les négociateurs.